



Saint-Denys Info

Arcueil

“Réveillez-vous et réjouissez-vous, vous qui demeurez dans la poussière !

Car la rosée de l’Éternel est une rosée vivifiante,

Et la terre redonnera le jour aux ombres.”

Esaïe, chap.26, v.19

L’édito du mois

La conversion du cœur et un regard renouvelé sur notre vie et sur le monde sont des éléments constitutifs du carême. Ce regard peut être assombri par les conflits et les violences qui marquent l’actualité. C’est au cœur même de tout cela que nous découvrons de véritables motifs de joie et d’espérance dans notre communauté.

Nous nous réjouissons de l’élan de solidarité qui se manifeste autour de nous : des paroissiens donnent de leur temps, de leur attention et de leurs ressources pour soutenir ceux qui en ont besoin. Nous nous réjouissons aussi de rencontrer des hommes et des femmes qui s’engagent généreusement dans la vie de la paroisse et au service des autres.

Nous nous réjouissons, avec des personnes fragilisées par la maladie, de ce qu’elles aient reçu le sacrement des malades, signe de la présence réconfortante du Christ dans l’épreuve. Nous nous réjouissons avec les catéchumènes qui poursuivront leur chemin vers le baptême qu’ils recevront à Pâques, en partageant avec eux cette attente pleine d’espérance.

Nous nous réjouissons d’entrer ensemble dans la Semaine sainte : à travers les célébrations qui s’approchent, nous allons revivre le mystère de la Passion, de la mort et de la Résurrection du Seigneur.

Ainsi, ce Carême nous rappelle que Dieu continue d’agir au cœur de nos vies et de notre communauté. Malgré les incertitudes de ce monde, ce que nous avons vécu ensemble est déjà une semence de la joie de Pâques.

P. Dyemson Cariès

ACCUEIL

A la maison paroissiale

Mercredi : 17h-19h

Samedi : 10h-12h

Hors vacances scolaires

MESSES – Eglise Saint-Denys

Dimanche : 10h

Mardi : 12h15 ; jeudi : 19h

Chapelet : jeudi à 18h15

Confessions : le 1er et le 3ème samedi de chaque mois (10h-11h)

MAISON PAROISSIALE

32 rue Emile Raspail. Tel : 01 84 77 02 40

Mail : paroissearcueil@gmail.com

comstdenysarcueil@diocese-creteil.fr

Site : <http://cathoagkb94.fr>

En lien avec le Carême et notre cheminement vers Pâques,
nous avons bâti cette édition en 2 temps :

- vous trouverez d'abord un dossier "Carême-solidarité", avec des titres en bleu indigo.
- puis vous découvrirez les "portraits" : à la rencontre de ceux pour qui nous pouvons prier particulièrement ces temps-ci ; les titres sont en bleu clair.

Merci à tous les acteurs de la solidarité dans la paroisse et le doyenné.
Merci à vous les donateurs, les aidants, les accompagnants, vous qui, chacun à votre échelle,
participez à la vie solidaire dans la paroisse.

Les actions locales de solidarité pour le Carême



A l'occasion de ce Carême 2026, la communauté paroissiale était appelée à manifester sa solidarité, sous forme de dons à des associations arcueillaises.

Le jour du mercredi des Cendres, le produit de la quête a ainsi été dévolu à l'association Août Secours Alimentaire, pour s'unir à la demande du diocèse de Créteil.

Grâce à vos dons, ce sont 477,46€ (332€ en espèces et 145€ en quête électronique) qui ont été collectés et seront très prochainement reversés à cette association.

La décision d'offrir le montant d'une quête à une cause particulière est assez rare, car les quêtes sont essentielles pour les finances de notre paroisse; elles représentent 24% de nos produits.

Dominique Buyck

Pour les collectes pour Action froid et l'Eclaircie (épicerie solidaire, au sein de la Maison des Solidarités à Arcueil) les dons ont été abondants. Les deux associations remercient chaleureusement toutes les personnes qui ont fait des dons pendant les dimanches de carême.

Pour les maraudes du samedi soir, Action Froid a toujours besoin de café soluble, thé, sucre, petites boîtes de conserves et couvertures.

Par la suite, les personnes qui souhaiteraient continuer de donner, sont invitées à déposer les dons à Action Froid, directement au local (entrée rue Cauchy, en bas, près de la fontaine). Merci !

Catherine Nguyen

Pour en savoir plus sur Août Secours Alimentaire : voir le site
[https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/vivre-notre-foi/solidarite/aout-secours-
alimentaire/](https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/vivre-notre-foi/solidarite/aout-secours-alimentaire/)

ou flasher le qr code ci-joint





Chers frères et sœurs !

Le Carême est le temps où l'Église, avec une sollicitude maternelle, nous invite à **remettre le mystère de Dieu au centre de notre vie**, afin que notre foi retrouve son élan et que notre cœur ne se disperse pas entre les inquiétudes et les distractions quotidiennes.

Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Il existe donc un lien entre le don de la Parole de Dieu, l'espace d'hospitalité que nous lui offrons et la transformation qu'elle opère.



C'est pourquoi le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de **laisser place à la Parole à travers l'écoute**, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre. (...) Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter comme Lui, jusqu'à reconnaître que « **la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment** notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église ». (...)

Si le Carême est un temps d'écoute, **le jeûne constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu**. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons "faim" et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner les "appétits", à maintenir vigilantes la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.(...)

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, **il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité**. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que « personne ne jeûne vraiment s'il ne sait pas se nourrir de la Parole de Dieu ». (...)

Biens aimés, demandons **la grâce d'un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis**. Demandons la force d'un jeûne qui passe aussi par la langue, afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte **que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli** et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour.

Je vous bénis de tout cœur ainsi que votre cheminement de Carême.

Du Vatican, le 5 février 2026, mémoire de sainte Agathe, vierge et martyre.

LÉON PP. XIV

Une journée de récollection avec le pôle Solidarité



Le dimanche 8 mars 2026, le Conseil de la solidarité, autour de Catherine Nguyen (LEME) responsable du pôle, a organisé une journée de récollection des acteurs de la solidarité de notre doyenné sur le thème **"Comment garder le cap de la fraternité ?"**.

Sylviane Guénard (Responsable diocésaine de la pastorale des quartiers populaires) nous a accompagnés dans la méditation de l'évangile de Luc (5/1-11) : **« Avance au large et jette tes filets ! »** Cette pêche « mystère » au cœur de l'action nous ouvre un passage pour aller plus loin et vivre une rencontre nouvelle avec le Christ.

> Face au découragement, la foi nous permet-elle de tenir ?

Les témoignages de soeur Jehanne Epaulard (Auxiliaire de la Charité) et Françoise Bechet (membre du secours catholique, épicerie solidaire, ASA, SNL) ont ouvert notre réflexion sur la recherche de chemins nouveaux face à des situations désespérantes. Il se passe alors quelque chose ; une ambiance d'entraide se met en place, chercher, croire que c'est possible, croire en l'homme, croire que Dieu travaille au cœur de chacun. Être témoin, en plein monde, d'une solidarité avec les plus fragiles, d'une attention vraie, dans l'écoute de l'autre, différent, sans chercher à le diriger.

Ensuite, nous nous sommes mis en petits groupes à l'écoute de l'Esprit Saint, pour réfléchir à une question sur nos engagements, en suivant la méthode de la conversation dans l'Esprit.

> Comment la foi m'aide-t-elle à m'engager pour la fraternité, notamment lorsque je suis tenté par le découragement ?

Cette journée a été très nourrissante, spirituellement, et nous a offert de beaux partages dans la confiance mutuelle. A la question finale, « Avec quoi est-ce que je repars ? » nous nous sommes confié de belles choses (de beaux bouquets). Des vrais moments de fraternité à développer.

Marie-Catherine Cloarec (paroisse du Kremlin Bicêtre)

Et vous, comment vivez-vous le Carême ?



À travers leurs témoignages, découvrez comment les paroissiens vivent le Carême, entre recueillement, efforts, partage et renouveau spirituel. (cf. lien d'écoute sur la page suivante)

Jolie :

J'essaie, le vendredi, de faire le chemin de Croix et faire comme ce que l'Eglise recommande : la prière, la pénitence et le partage. Nous essayons de nous abstenir de certaines choses : le vendredi, nous ne mangeons pas de viande, avec mes filles.

Genèse :

Je ne mange pas de viande le mercredi et le vendredi. J'utilise moins mon téléphone et je fais le défi de « 40 jours de prière pour la Carême » : tous les jours je lis ma bible et je l'étudie.

Daniela :

J'essaie de passer moins de temps sur mon téléphone, de prier.

Gabrielle et Baptiste (cf. portrait en p.8) :

On vit notre Carême comme un moment de reconnexion avec notre foi, parce que c'est quelque chose que nous faisons moins le reste de l'année. De plus, comme nous sommes dans un contexte particulier de préparation au mariage, c'est une année assez intense pour nous.

En termes d'objectifs, je voulais surtout prendre plus de temps pour aider mes proches et passer du temps avec eux. Nous y arrivons plutôt bien, tout comme aller à la messe tous les dimanches. C'est plus un Carême sur le thème de l'amour et du temps passé avec les autres.

Alida :

Je vis bien mon Carême : cette année je prends la peine de jeûner et de prier chaque jour.

Sabrina :

J'essaie de jeûner durant les 40 jours avec un seul repas par jour à 18h00, et j'essaie de prier chaque jour avec mes enfants, mes deux garçons, en plus du chemin de Croix que je fais tous les vendredis.

Apolline :

Je vis bien mon Carême mais je pense que je pourrais le vivre mieux. Je me suis fixé des objectifs qui sont nombreux mais que je n'ai pas forcément tous tenus. Par exemple, j'avais pour objectif d'assister à une messe en semaine mais pour l'instant je n'ai pas pu le faire. Ensuite, il y a prier le chapelet tous les jours, sauf le samedi. J'ai pu tenir l'objectif de me confesser régulièrement, et lire les évangiles tous les jours.

C'est surtout du côté alimentaire, c'est-à-dire le jeûne, que j'ai rencontré des difficultés : j'ai du mal à le tenir le vendredi, tout comme arrêter de boire du thé. Je voulais également me doucher à l'eau froide mais ça, je ne l'ai absolument pas fait : je n'ai pas pu, dès le premier jour !

Marielle :

On fait le Carême en famille, en prière et en faisant beaucoup attention aux autres.



Pour écouter ces témoignages, c'est par ici :

<https://soundcloud.com/edwigedemontigny/comment-vivez-vous-le-careme>
ou flashez le QRcode ci-joint >>>>>



“J’ai reçu le sacrement des malades”



Moi, Sophie Tribillac, j’ai reçu le sacrement des malades au cours de la messe du dimanche 8 février 2026 à l’église St-Denys à 10h, avec 5 autres personnes.

Étant retraitée depuis juillet 2025, j’ai demandé le sacrement des malades pour que le Seigneur m’aide à vivre certains problèmes de santé.

J’ai choisi de me consacrer plus particulièrement au service des plus faibles : handicapés, avec le mouvement Foi et Lumière ; service évangélique des malades (SEM) ; service Deuil et Espérance, avec la paroisse de St-Denys.

Sophie Tribillac

L’onction des malades

Le sacrement des malades a pour but de donner une aide spéciale au chrétien confronté aux difficultés d’une maladie grave ou de la vieillesse.

La célébration de ce sacrement consiste en l’onction d’huile bénite sur le front et en l’imposition des mains. Consacrée par l’évêque lors de la messe chrismale annuelle, l’huile dite “des malades” apporte force et douceur.

Elle pénètre la peau, répand sa bonne odeur, fortifie le corps.

Voici les mots qui accompagnent l’onction avec l’huile sainte sur le front et dans les mains des malades :

“Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l’Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu’il vous sauve et vous relève.”

Avec l’imposition des mains, l’onction rappelle l’attention et la tendresse de Jésus Christ envers les personnes malades.



Source : site eglise.catholique.fr

« Si l’un de vous est malade, qu’il fasse appeler les anciens de la communauté qui prieront pour lui en pratiquant une onction d’huile au nom du Seigneur.

Leurs prières, inspirées par la foi, sauveront le malade, le Seigneur le relèvera, et s’il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. »

Jc 5, 14-15

Les catéchumènes deviennent des “appelés”



Le 22 février 2026, 7 catéchumènes ont répondu « Me voici ! » à l'Appel Décisif avec 300 autres du diocèse. Ces sept catéchumènes sont des paroissiens de Saint-Denys à Arcueil, et Saint-Saturnin à Gentilly.

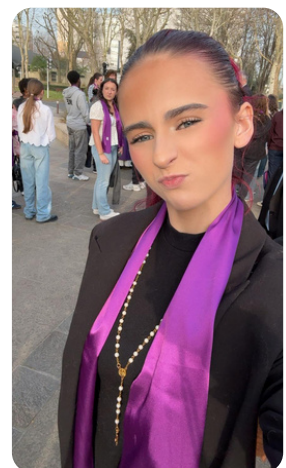
Ce jour-là, leurs noms ont été inscrits sur des registres puis transmis aux congrégations religieuses du diocèse afin qu'elles prient pour chacun d'eux, avant qu'ils ne reçoivent les sacrements de l'initiation chrétienne lors de la vigile pascale.

Cet appel est un moment partagé, exceptionnel dans leur parcours catéchuménal. C'est un temps d'émotion intense et de joie profonde.

Ils ne sont plus considérés comme des “catéchumènes” mais comme des “appelés”, afin d'être à leur tour des disciples-missionnaires.

Martine Gos

Prions donc pour eux : Kelly, Inès, Jade, Stéphane, Maryline, Raphaël et Marylou.





> Qui êtes-vous ?

> Nous avons tous les deux 29 ans et nous habitons Arcueil depuis un peu moins d'un an. Nous nous marierons le 9 mai 2026 à l'église Notre-Dame-de-la-Natalité à Bernières-sur-Mer, en Normandie, où résident les parents de Baptiste, et dans la région où Gabrielle a grandi.

> Que représente le mariage pour vous ?

> Pour nous, le mariage est un engagement l'un envers l'autre, pour la vie, qui nous permet de nous voir non plus juste comme deux amoureux mais aussi comme une famille. C'est **une première pierre pour construire notre foyer**, visible pour nous et pour les autres. En plus de partager nos joies et notre quotidien, nous nous promettons de nous soutenir mutuellement et de penser notre vie ensemble, en cherchant à deux comment dépasser les difficultés sur nos chemins respectifs et sur notre chemin de couple.

> Le mariage religieux a une dimension toute particulière, qui transcende l'engagement terrestre, et nous permet en plus de **nous engager face à un tiers plus grand que nous**, mais aussi de **solliciter son aide pour être plus forts ensemble**. Il inscrit aussi notre famille **dans la communauté catholique**, qui nous a, enfants, beaucoup apporté, et qui nous soutient particulièrement dans cette période de fiançailles.

> Nous souhaitons que nos hypothétiques futurs enfants puissent profiter de cette même chance : faire partie d'une plus grande famille, avec des parrains et marraines, des animateurs de catéchisme, et des temps pour réfléchir à leur vie et à leur rapport aux autres, entourés d'autres membres bienveillants. Nous souhaitons également continuer de vivre ces temps-là ensemble, **poursuivre notre chemin de chrétien tout en avançant dans notre vie à deux**, vivre notre amour avec plus d'intensité en prenant le temps de réfléchir ensemble - et chacun de notre côté - au sens de nos vies, c'est pourquoi le sacrement du mariage nous est apparu comme une évidence.

A la paroisse, la préparation au sacrement du mariage est assurée par Claire et Ludovic Sot, Françoise Gadoux et les prêtres et diacres de la paroisse.

En ce moment, 4 couples se préparent au mariage :
Manon et Bastien (ils se marieront le 11 avril)
Émilie et Junior (ils se marieront le 30 avril)
Gabrielle et Baptiste (ils se marieront le 9 mai)
Massy et Emmanuel (ils se marieront le 20 juin)



Portons-les dans notre prière !

Emmanuel et Massy témoignent de leur cheminement vers le mariage



Construire sur le Roc : Notre chemin vers le « Oui »

« Au départ, nous voyions peut-être le mariage comme l'aboutissement logique de notre histoire d'amour, une belle fête entourée de nos proches. Mais le cheminement proposé par la paroisse et les échanges avec d'autres couples du doyenné ont profondément bousculé nos perspectives. À travers ces rencontres, nous avons compris que se marier à l'Église, c'est bien plus qu'une simple cérémonie : c'est inviter Dieu à la table de notre foyer.

Ce parcours nous a sortis du quotidien pour nous poser les vraies questions : comment rester fidèles dans un monde qui change si vite ? Comment faire de notre amour un lieu de paix durable ?

Un aspect essentiel de notre réflexion a porté sur **la place du pardon** au cœur de notre future vie commune. Nous avons découvert que le pardon n'est pas un aveu de faiblesse, mais un acte de courage et une preuve d'amour immense. On ne se marie pas parce qu'on ne se blessera jamais, mais parce qu'on décide, ensemble, de **se donner les moyens de se relever**. Apprendre à dire « pardon » et à l'accueillir vraiment, c'est protéger notre lien et refuser de laisser les rancœurs s'installer. C'est accepter que l'autre est imparfait, tout comme nous le sommes, et réaliser que **la grâce de Dieu agit précisément là où nous sommes fragiles**.

Pour nous, le mariage représente aujourd'hui un engagement. Nous ne sommes plus deux, mais trois. Cette préparation nous a donné les clés pour ne pas seulement vivre côte à côte, mais pour grandir ensemble, **en puisant notre force dans la prière** et une bienveillance réciproque toujours renouvelée. C'est un saut dans la confiance, portés par la joie de savoir que notre "oui" a un sens sacré.



Les défunts :

Mme Cécilia DA COSTA
Mme Anny GAGNEAU



AGENDA

- Mardi 31 mars à 19h : messe chrismale à Notre-Dame de Créteil

Triduum pascal à Saint-Denys :

- Jeudi saint : messe à 19h
- Vendredi saint : chemin de croix à 15h et office de la passion à 19h
- Samedi saint : vigile pascale à 21h

- Dimanche de Pâques : messe à 10h
>> Attention : **PAS DE MESSE à 18h**

- Mercredi 8 avril à 20h à la cathédrale de Créteil : soirée découverte de l'encyclique *Dilexi Te (je t'ai aimé)* du pape Léon

- Dimanche 12 avril : après la messe de 10h, temps de partage autour du concile provincial d'Ile-de-France

- 28 juin : fête de fin d'année pour la paroisse

Prière pour la semaine sainte



*Seigneur Jésus, que les membres de chaque communauté humaine apprennent à s'agenouiller devant les autres pour s'entraider, et pour se laver les pieds les uns les autres !
Jésus sauveur du monde, nous te prions, que notre communauté sache t'accompagner cette semaine dans ta montée vers la mort et la résurrection, en étant signe de Vie au cœur d'un monde qui souffre.*

(source : site jesuits.global/fr)



N'hésitez pas à nous faire parvenir des articles, photos, prières ou infos par l'adresse :



comstdenysarcueil@diocese-creteil.fr